

people, Black people, people with disabilities, single mothers on welfare ... it's almost like a revolution"

These three titles plus others such as *Sisters in the Struggle*, *Toward Intimacy*, *The Boys of St. Vincent*, and *The Vienna Tribunal* illustrate the interwoven themes of women and children's realities of individual and systemic abuses and the ways in which they fight back.

Viewed singly, the titles in this collection retain much of their original impact and message; in the context of this package, they become part of a library of information and resources about feminist political action and social change that allows the viewer to place the issues of immigrants and refugees, women in conflict with the law, ritual abuse survivors and economic exploitation on the continuum of patriarchal violence and oppression.

POUR UNE ÉTHIQUE DU BONHEUR

Elaine Audet. Les Éditions du Remue-ménage, L'aut'journal, Octobre 1994.

par Marie-Louise Mutombo

Ce livre compile des articles écrits entre 1990 - 1993 par la poète Elaine Audet, une féministe, originaire du Québec. Elle dénonce une forte discrimination vis-à-vis de la femme. Son analyse gravite autour des cinq grands points suivants:

Le patriarcat, la pornocratie et la violence

Lors du massacre de quatorze étudiantes à la polytechnique le 6 décembre 1989, Elaine Audet stigmatise le laxisme des porte-paroles politiques ou médiatiques qui, d'après elle, n'ont pas donné à cette tragédie sa juste mesure. Elle soutient, en effet, que si le tueur avait par exemple

sélectionné une minorité visible, le mobile raciste aurait été relevé haut et fort alors que dans cette tuerie on s'est employé à minimiser le mobile sexiste, anti-féministe du crime. Si les échecs de ce crime peuvent être évoqués pour exprimer son geste, on ne peut de manière pertinente expliquer que ses victimes ne soient que des femmes.

L'utilisation commerciale et publique du corps de la femme comme objet sexuel encourage et banalise toutes formes de violence à l'égard de la femme. Audet relève que les lois sur la violence faite aux femmes ne sont pas assez sévères et que le processus judiciaire ne permet pas à toutes les victimes de viol d'obtenir la justice des hommes.

Le rôle des médias

De nos jours les médias ont la tâche non-négligeable de s'ériger en source unique d'information et de jugement. Certains journalistes mêmes cités de plus en plus fréquemment comme « penseurs de notre temps » sont devenus héros des séries télévisées ou aspirants à la direction du Québec souverain. La manipulation du visible et de l'image ne dessert pas les intérêts bien compris de la femme et la lutte pour sa libération.

Féminisme et question nationale au Québec

Les femmes ne sont pas parties prenantes au débats sur la question nationale. En l'absence d'enjeux spécifiquement féminins faut-il perpétuer la tradition suivant laquelle les décisions politiques sont toujours prises par les hommes. Comment parler de démocratie quand il y a absence de 52% de la population des lieux où se négocie et se décide l'avenir de toute la province du Québec.

Solidarité et paix

C'est un appel à la cohésion de toutes les forces vives du Québec, mieux de toutes les femmes québécoises « de souche » ou néo-

québécoises en vue de partager leur réalité au lieu de se retrancher dans un ghetto nostalgique souvent plein de rancœurs et de préjugés. Elaine Audet invite toutes les personnes exclues du débat sur la question nationale de mettre dès aujourd'hui les mains à la pâte pour construire ensemble la nouvelle société québécoise.

Elaine Audet ne mâche pas ses mots. Une éthique du bonheur s'impose comme une réflexion puissante sur les valeurs politiques, sociales et économiques de la société québécoise et canadienne. Les stéréotypes de domination masculine et de subordination féminine sont transmis à travers la culture et l'éducation au fil des jours. On ne peut s'empêcher de convenir avec Audet que notre société, originellement patriarcale porte encore aujourd'hui des marques de la dictature sexuelle. La lutte pour la libération de la femme se trouve toujours devant de grands défis à relever. Les hommes doivent-ils se remettre en cause et se convertir sincèrement ou les femmes doivent-elles, toutes races confondues, garder la hache de la guerre déterrée jusqu'à la victoire finale?

Nous sommes tous et toutes interpellés sur cette espèce d'association des malfaiteurs qui étouffent les femmes au Québec, au Canada, en Iran, en Afrique et j'en passe mais aussi sur la lutte contre toutes les formes de discrimination, dites « politiquement correcte ». Je ne peux terminer sans saluer le projet de société d'Elaine Audet pour une véritable éthique du bonheur. Ce bonheur au féminin passe par la transformation de l'organisation du travail en vue notamment d'un bon équilibre entre les responsabilités familiales et professionnelles ainsi que de l'équité salariale. Le projet féministe requiert la réunification des luttes fragmentées et isolées pour relier la défense individuelle de nos droits à la volonté politique de transformation globale de la société.